Fédération Enfants-Soleil Internationale.

Association Enfants-Soleil Bourgogne

Rapport moral Exercice 2022

Le désastre général qui touche le pays ralentit ou bloque les activités des associations qui essaient tant bien que mal d’aider les enfants et les familles les plus pauvres du pays.

L’incurie des autorités de facto ne peut rien et ne pourra rien face à la puissance des gangs. Ce sont des groupes armés qui tiennent des régions entières, dictent leur loi, tuent beaucoup de civils et de policiers, rackettent, commettent des enlèvements toujours plus nombreux, assassinent des entrepreneurs, des personnalités, des journalistes… ou s’entretuent, faisant beaucoup de victimes civiles ; les viols sont de plus en plus nombreux et l’impunité est totale. Beaucoup de routes principales, vitales pour l’économie du pays, sont bloquées et les rares camions ou voitures qui s’y aventurent sont soumises au racket, voire pillées. Certaines entreprises ont recours à la protection de la police ou de l’armée, mais ceux-ci font payer leurs services encore plus chers que les gangs. Les prix augment terriblement, à cause de l’impossibilité de distribuer les denrées de base, l’eau potable, les matériaux… Le résultat est que la famine s’est installée et que pour des générations, les enfants d’aujourd’hui en subiront les désastreuses conséquences. Santé : des hôpitaux ferment à cause de l’insécurité et faute de soignants qui ne peuvent rejoindre leur poste, faute aussi de médicaments. Les gens sont contraints d’utiliser de l’eau polluée et le choléra fait des ravages. (les tabous font que peu de morts ce cette maladie sont comptabilisés.) Les trafics divers se développent, avec la drogue dont certains profitent.

Les tribunaux ne fonctionnent pas ou sont, comme toute la société, corrompus dans tous les domaines. Les gangs attaquent les locaux et brûlent les documents. Lors de l’ouverture des frontières vers les USA, un énorme trafic de passeports s’est développé. Tout le monde veut quitter le pays, mais peu en ont les moyens…les plus riches accaparent les terres. L’argent e l’Etat disparaît dans les poches de quelques-uns. Une grand partie de la classe politique est soupçonnée de prendre sa part.

**Cela fait 25 ans que nous travaillons avec Haïti,** mais si l’on sait que nous y étions déjà présents avant la création officielle des associations, nous dépassons largement ce quart de siècle. Il y eut des hauts et des bas, dus surtout aux difficultés de ce pays, qui sont hélas toujours les mêmes. Il pourrait être décourageant de constater que ce pays est toujours dans la misère et la violence, mais si l’on estime le nombre de personnes, et en particulier des milliers d’enfants, à qui nous avons donné leur chance, nous pouvons dire, sans fierté excessive, que nous avons avec tous ceux qui nous soutiennent, fait notre part.

Nos valeurs nous ont guidés : participer à ce qu’il y ait un peu moins d’injustice, être aux côtés de ceux qui souffrent et que notre monde, trop affairé à amasser, oublie.

Ces dernières années, nous avons recentré nos efforts vers les **écoles**, vers les enfants, pour l’éducation, la santé, la sécurité alimentaire, et chaque fois que nous le pouvons, aidé les familles à avoir un toit et de quoi se nourrir**.**

**Nos écoles ont fonctionné.**

L’éducation, les cantines, les aides pour la santé sont vitales pour nos 500 enfants et nous rendons hommage à nos partenaires sur place, aux directeurs, aux enseignants, aux enfants, aux familles qui prennent des risques importants, dans des lieux où ils risquent leur vie pour accomplir leur tâche.

Il est extrêmement difficile de travailler dans un tel climat de grande violence où les gangs se sont rendus maîtres de zones dans presque toutes les régions du pays. Ils interdisent l’accès à de nombreux quartiers dans la périphérie des grandes villes et interdisent l’accès aux régions sud-ouest du pays, tirant et tuant souvent les voyageurs qui tentent de passer. Les kidnappings et assassinats sont journaliers et touchent toutes les catégories de la population, même les familles qui n’ont pas grand chose. Des dizaines de milliers de familles ont dû quitter leur quartier sous l’injonction des gangs et à cause des violences.

Nous assurons les salaires des enseignants, une cantine régulière, les frais pour les uniformes, très importants.

Nous n pouvons plus élaborer des projets pour l’agriculture, l’Artibonite étant très troublée, avec des massacres entre gangs et entre gangs et la police. Commissariats détruits, massacres dans la population civile qui s’organise en groupes de défense, ce qui engendre des représailles.

**Mais une de nos sources de revenus est la vente de tableaux et d’artisanat**. Les lieux où résidait la plupart des artistes et artisans ont été désertés, les maisons brulées, et ces lieux sont désormais inaccessibles. Les habitants ont dû fuir pour préserver leur vie. Nous ne pouvons plus acheter leurs créations. Nos possibilités financières diminuent et donc nos possibilités d’actions.

Nous arrivons aussi à faire les quelques réparations nécessaires pour les écoles. Mais pas de gros travaux…les ouvriers ont peur d’aller dans ces quartiers en zone rouge, les transports sont très risqués. Ce sont, pour les enfants, des activités minimum, de survie.

Nous sommes, en France, impliquée dans le domaine de l’environnement, à travers l’Association « Les Potagers de la Challe », dans le domaine des jardins partagés, de l’amélioration de l’environnement : jardins partagés, jardin botanique, reboisement urbain. Mais aucune dépense n’est engagée concernant nos finances. Tout est réservé à Haïti.

Que nous réserve l’avenir ?

Une intervention d’autres pays n’est guère envisageable. La propagande a mis dans les esprits que les USA veulent envahir le pays, et l’asservir. Un ennemi extérieur est toujours invoqué. Le pays seul ne pourra rétablir la paix, les gangs sont aujourd’hui trop puissants. La corruption généralisée est un autre facteur négatif. C’est toute un population qui est en danger, alors que les cadres fuient le pays.

Pour les enfants, nous ferons tout ce qui est possible, sans guère d’illusion pour l’avenir.

Christian Breban, notre président ne pourra pas être présent, il doit se faire opérer le jour même de notre AG.

Nous adressons nos sincères remerciements à tous ceux qui ont aidé les enfants d’Haïti et leurs familles, ici et là-bas. Le peu que nous pouvons désormais faire est essentiel pour saucer des enfants sur qui pèsent tant de menaces.

 Le secrétaire général

 Gérard Renard